



## EDITO

> Jean-Paul Dessy

Directeur artistique du manège.mons/Musiques Nouvelles

## MARS - AVRIL

**T!LT** 29 mars > 2 avril

### Africare

Afrique + Icare... = Africare

> Justine Leeuwerck et Cybèle Mfulu Mafuta Athou Ai Ana

### Le Chagrin des Ogres

Mais... c'est quoi être normal ?

> Marine Lefebvre, Céline Gousset et Géraldine Wuyckens

**Le Cas Blanche-Neige** 20 > 24 avril

Innovation du conte des frères Grimm...

> Anne-Sophie Desruelle

**Le Cas Blanche-Neige : un cas à part**

> Valentine Wastiau

**Le Cas Blanche-Neige**

> Sylvie Vanderstrate et Stéfania Wattier

**La Femme Rouge** 23 > 25 avril

La roja Llorona (La Pleureuse rouge)

> Isis Zellit

## AGENDA

Parfois cela survient.

Ce que vous voyez, ce que vous écoutez, vous chavire.

Vous réalisez que ce spectacle, ce concert, ouvrent, au plus intime de vous-même, de nouveaux espaces où la vie soudainement semble plus vaste.

Parfois, ce dont vous êtes le spectateur ou l'auditeur, n'est plus seulement intéressant, étonnant, déroutant, imaginatif ou ennuyeux, mais s'impose comme quelque chose d'essentiel qui touche au sens même de votre existence. Vous en êtes métamorphosé.

Par votre regard et votre écoute attentionnés, vous recréez le monde, tout devient possible.

Ecrire, composer, interpréter, n'a de sens pour les artistes qui y consacrent leur vie que si cela vous aide à devenir les propres auteurs, compositeurs et interprètes de votre vie.

En beauté, en esprit, avec cœur.

Je me souviens d'un concert à l'issue duquel j'ai écrit dans le journal que je tenais tous les soirs, j'avais 16 ans : « il n'y a rien de plus important que cela ».

Jean-Paul Dessy  
Directeur artistique du manège.mons/Musiques Nouvelles



## FESTIVAL TILT AFRICARE - LORENT WANSON

Lun 29 > Mer 31 mars - Mons  
Jeu 1 avril - Aulnoye Aymeries

### AFRIQUE + ICARE... = AFRICARE

*C'est le samedi 30 mars qu'a eu lieu le spectacle Africare, tant attendu après l'activité « djembé » à laquelle nous avons participé, deux jours auparavant. Ce fut un petit avant-goût d'une pièce, déjà jouée à Paris, Bruxelles, Casablanca... Lorent Wanson, le metteur en scène, est revenu la présenter à Mons, là où la pièce a été créée.*

Cinq acteurs congolais, au travers de chorégraphies, de chants ou de textes simplement, racontent leur vie ou celles de Congolais de leur pays. Elles sont mises en scène par différents moyens : des petites séquences vidéos tournées au Congo, pendant la préparation du spectacle ; soit projetées sur un drap disposé sur le mur au fond de la scène, ou posé sur quelqu'un ; soit sur une plaque tenue par un acteur... La scène ici, et l'Afrique, là-bas.

On découvre donc que ce projet a mené loin les réalisateurs : leur but était d'aller voir le peuple congolais, pour lui soumettre un mythe, le mythe d'Icare (le thème de cette pièce). Il se l'est approprié pour le raconter à sa manière, par le biais de sa culture : un rêve, un idéal à atteindre, et parfois, on se brûle les ailes pour y parvenir.

Cet idéal est représenté par l'envie des habitants de se défaire de leur vie dans ce pays à la réalité politique, économique et sociale en déséquilibre, envie qui échoue souvent. On nous parle de jeunes filles et de femmes

violées à répétition, séquestrées, qui s'enfuient pour retrouver leur liberté. Elles en sont bouleversées à jamais. On nous parle aussi de la guerre. Celle qui éclate au sein des villages, qui détruit tout. Les enfants soldats qui deviennent des enfants de la rue, sans éducation, ni famille, ni aucun revenu fixe. Des hommes engagés dans l'armée à qui on promet une maison et un travail, mais qui ne reçoivent rien de l'État, une fois qu'ils ne sont plus soldats. On voit un homme calciné entièrement ; des images qui choquent...

Le mariage entre ces témoignages et les comédiens présents en chair et en os sur scène est audacieux, mais le public a accroché.

Nous étions émues en sortant et sensibilisées à la situation d'un pays colonisé, maintenant libre mais malgré tout en grande instabilité...

Justine Leeuwerck et Cybèle Mfulu Mafuta Athou Ai Ana  
Institut des Ursulines - Mons



**FESTIVAL TILT**  
**LE CHAGRIN DES OGRES - FABRICE MURGIA**  
Jeu 1 > Ven 2 avril - Mons

## MAIS... C'EST QUOI ÊTRE NORMAL ?

*Le Chagrin des Ogres* n'est pas une pièce comme les autres. Elle nous laisse songeurs encore longtemps après que le rideau se soit fermé. Deux histoires y sont relatées en parallèle ; celle de Bastian Bosse, un jeune homme de 18 ans qui nous fait parcourir au cours de la pièce quelques tranches de sa vie, affichées sur son blog ; et celle de Laetitia, tout juste majeure aussi, exposant au monde sa vie d'otage.

Pour lier ces deux adolescents en mal de vie, un autre personnage circule sur la scène. Dolores est une petite fille diabolique, un démon dépourvu de sentiments. Mais à part ça, qui est-elle réellement, cette fille vêtue de blanc et au visage maculé de sang ? Représente-t-elle, à sa façon, cette enfance que nous laissons derrière nous en grandissant ?

Pour nous, en tant qu'adolescentes, cette pièce fut comme un coup dans le ventre.

L'adolescence a toujours été un passage difficile à vivre pour tout le monde ; c'est la période des questions sans réponse, de l'incertitude, de la recherche d'une identité, ... Suite à la représentation, une foule d'autres interrogations frappent à la porte de notre cerveau.

De plus, le fait de réaliser que des personnes de notre âge ont vécu et vivent encore aujourd'hui de pareilles situations est assez difficile à concevoir et angoissant. Bastian, par exemple, est devenu un véritable ermite, ne vivant que dans son univers, dans sa petite bulle. Quant à Laetitia, elle vit un isolement forcé pendant 8 ans. Elle a peur, elle est terrifiée, ne possède que de vagues souvenirs mais pourtant, elle continue à vivre.

Le spectacle n'a pas été écrit et réalisé dans le but de trouver des réponses aux questions de l'humanité : personne n'aurait cette prétention. Il expose à sa façon une réalité que nous avons tendance à oublier quand nous n'y sommes pas confronté. Chacun, en fonction de son âge et de sa vision des choses peut l'interpréter d'une manière différente.





## FESTIVAL TILT LE CHAGRIN DES OGRES - FABRICE MURGIA

Jeu 1 > Ven 2 avril - Mons



18 ans est un âge de transition : c'est la fin de l'école secondaire et l'obligation soudaine de devenir autonome. Il va falloir choisir nous-mêmes, tout seuls : nous devenons adultes. Dans le monde des adultes, il faut s'intégrer et donc faire comme tout le monde, être dans la norme. Et à l'adolescence, nous traversons de multiples épreuves, nous avons des coups bas et les adultes diront que c'est normal. Mais, au fond, c'est quoi être normal ?

*Le Chagrin des Ogres* est un spectacle riche, qui, même s'il ne répond pas aux questions que nous nous posons, nous incite à poursuivre la réflexion. Un public trop jeune risquerait de ne pas le comprendre et même d'être choqué. Nous conseillons donc aux spectateurs de moins de 17 ans de s'abstenir de voir cette pièce qui n'est peut-être pas adaptée à leur âge.

Marine Lefebvre, Céline Gousset et Géraldine Wuyckens  
Collège Saint Stanislas, Mons



© Cici Obsom



**LE CAS BLANCHE-NEIGE** OU COMMENT LE SAVOIR VIENT AUX JEUNES FILLES  
**CIE DES NOVICES**  
Mar 20 > Sam 24 avril - Mons

## INNOVATION DU CONTE DES FRÈRES GRIMM...

« Il m'a dit que ce fils-là viendrait me rendre visite et, vous allez rire, qu'il me sauverait ! » (extrait)

Des corps nus, de la technologie, de la tragédie,... sont quelques caractéristiques du spectacle de Howard BARKER mis en scène par Delphine CHEVERRY. Cet homme, né en 1946 et vivant en Angleterre, a entièrement revisité « Blanche-Neige et les 7 nains ». Approche différente du conte mais pas inintéressante...

Effectivement, D. Cheverry met remarquablement en scène la pièce de H. Barker. La technologie est créée par une caméra remplaçant le miroir de la Reine. Cette comédienne ose le nu sur scène mais pourtant ça ne choque pas. Après tout, il suffit d'allumer la télévision pour en avoir plein la vue. Ici, le nu touche et rend les scènes encore plus vivantes et tragiques.

Concernant l'histoire, c'est un peu flou. On retrouve, et heureusement, le récit des frères Grimm (allusions aux 7 hommes, au Prince, au miroir,...) mais raconté différemment. Blanche-Neige découvre la sexualité durant sa période dans les bois pendant que sa belle-mère de 41 ans souffre de sa stérilité, quel paradoxe ! A certains moments règne une totale incompréhension dans la salle mais n'est-ce pas le but recherché ?

Nous pouvons décerner le prix de la meilleure actrice à Céline Rallet qui incarne la belle-mère de Blanche-Neige même si tous les autres acteurs sont exceptionnels. Ses émotions sont ressenties par le public et lors de la scène finale, nous souffrons avec elle. Elle incarne la charme et la maturité. Nous pouvons également démarquer Michèle Schor, incarnant une vieille femme cul-de-jatte et aveugle, qui a beaucoup fait rire le public.

Lors de la dernière scène, celle du mariage de Blanche-Neige avec le Prince et de la mort de la Reine, quelques spectateurs sont amenés sur scène afin d'interpréter les invités de cette « fête ». Coup de chance, j'étais au premier rang. Il m'a donc fallu aller sur scène.

Bref, ce spectacle est dédié aux amateurs de nouveauté, d'intimité, de questionnement et de tragédie.

Anne-Sophie Desruelle  
Institut Saint Stanislas - Mons



## LE CAS BLANCHE-NEIGE OU COMMENT LE SAVOIR VIENT AUX JEUNES FILLES CIE DES NOVICES

Mar 20 > Sam 24 avril - Mons

### LE CAS BLANCHE-NEIGE : UN CAS À PART

A l'entrée du théâtre, on ne sait pas trop à quoi s'attendre. Et pour cause, c'est en effet la première représentation du *Cas Blanche-Neige* au Manège. Nous sommes donc dans l'expectative, donc, sans trop savoir à quoi on assistera, avec quelques clichés en tête du genre « version réactualisée du Disney de notre enfance ». Pourtant, on ressortira surpris de la salle.

Cette adaptation du conte des frères Grimm n'est pas, comme son titre pourrait le laisser entendre, focalisée sur Blanche-Neige elle-même mais bien sur sa belle-mère, la fameuse reine. Celle-ci, interprétée avec brio par Céline Rallet, est en pleine confusion, perdition qui vire presque à la folie... Elle craint par-dessus tout le regard des autres qui la jugent, mais surtout sa propre vision d'elle-même, la vérité qu'elle refuse d'accepter. En effet, bien que toujours d'une beauté renversante, la reine prend de l'âge et est constamment confrontée à la peur de vieillir et de ne pas être à la hauteur. Sans compter le fait - qui l'obsède - qu'elle n'a toujours pas donné d'héritier à son roi. Ainsi, elle tente de se rassurer en inspectant son reflet à longueur de journée, et surtout, en se donnant aux hommes, ce qui la conforte dans l'idée qu'elle est toujours désirable et que rien ne l'atteint, alors qu'à l'intérieur, elle brûle et a peur.

A côté de ce personnage à la limite de la schizophrénie, la jeune Blanche-Neige a bien du mal à se sentir vivre. En effet, la jeune fille est en pleine quête d'elle-même et sa belle-mère est son modèle qu'elle envie et qui la fascine. La volonté de se démarquer passera par la volonté de lui ressembler : elle tentera ainsi de se donner à l'un des amants de la reine, une sorte de message pour dire « Moi aussi j'existe, je suis peut-être moins bien qu'elle, mais j'existe aussi ». C'est d'elle-même qu'elle partira du royaume (elle ne sera pas chassée comme dans le conte), afin d'échapper à l'image de cette belle-mère splendide qui lui fait du mal et l'empêche d'exister. Son « parcours initiatique » passera par une fugue dans la forêt, où l'on devine que Blanche-Neige rencontre les « sept nains » qui n'ont rien à voir avec ceux que l'on connaît et qui, on le laisse supposer, lui feront découvrir le monde du sexe et du sordide (d'où le titre de la pièce : « Comment le savoir vient aux jeunes filles » ?). La jeune femme sortira de cette période transformée, pleine de confiance - mais peut-être juste en façade -, façade qui s'écroule lorsqu'elle apprend que même le prince auquel elle est destinée a été l'amant de la reine. Pire que tout : la reine est enceinte pour la première fois de ce même prince.

>>>



## LE CAS BLANCHE-NEIGE OU COMMENT LE SAVOIR VIENT AUX JEUNES FILLES CIE DES NOVICES

Mar 20 > Sam 24 avril - Mons

➤➤ Même si la douleur et la jalousie la détruisent, Blanche-Neige ne peut en vouloir à celle qu'elle a tant admirée, le respect qu'elle lui accorde est trop fort pour qu'elle arrive à s'en défaire et la jeune fille ne voudra jamais l'abandonner. Car lorsque le roi apprend les tromperies et la situation délicate de la reine, c'en est fini pour elle. Le roi... un personnage tout aussi torturé, symbole de puissance et de tyrannie aux yeux du peuple, mais en réalité faible devant les femmes (devant son épouse), recherchant un contact presque maternel avec elle, incroyablement possessif voire fétichiste, fou d'elle et en même temps enragé face à ses trahisons : il voudra la voir mourir dans ses plus beaux atours.

Blanche-Neige tentera en vain de convaincre sa belle-mère de fuir, d'échapper à sa cruelle mise à mort, mais celle-ci aura trop d'honneur, et jusqu'au bout gardera la tête haute. Jusqu'à ce qu'elle soit à jamais figée dans sa jeunesse qui ne fanera plus, pour l'éternité.

Bien que certains passages soient confus, j'ai beaucoup aimé *Le Cas Blanche-Neige*. L'histoire tout comme la prestation exceptionnelle des acteurs, qui n'hésitent pas à se mettre à nu (dans tous les sens du terme), à outrepasser leur pudeur et à se donner corps et âme au public. Ayant été invitée sur scène, j'ai eu une toute autre vision de la fin du spectacle, surprenante. Je suis sortie perplexe mais très satisfaite de cette pièce de théâtre.



© Serge Gutwirth

Valentine Wastiau  
Institut Saint Stanislas, Mons



## LE CAS BLANCHE-NEIGE OU COMMENT LE SAVOIR VIENT AUX JEUNES FILLES CIE DES NOVICES

Mar 20 > Sam 24 avril - Mons

### LE CAS BLANCHE-NEIGE

De la sensualité mêlée à un conte de fée, qu'est-ce que ça donne ? *Le Cas Blanche-Neige*, bien sûr ! Votre M@G a assisté pour vous à une représentation le 21 avril au théâtre Le Manège de Mons.

*Le Cas Blanche-Neige*, pièce écrite par Howard Barker et projet de la Compagnie des Novices, raconte l'histoire d'une initiation. Blanche-Neige découvre la vie, la sensualité, la sexualité et sa propre identité. Cette jeune fille est à la fois si proche et si différente de sa belle-mère. En effet, la reine est une femme jusqu'au bout des ongles et a déjà de l'expérience derrière elle. Pourtant, comme sa belle-fille, elle est à la recherche d'une part d'elle-même.

Tout d'abord, en ce qui concerne la mise en scène, on regrette le manque de décor et la nudité de la scène. Cependant, on remarque l'ingénieuse utilisation d'un caméscope faisant office de miroir, par lequel la reine est obsédée. Lors de scènes se déroulant dans les bois, on apprécie l'ambiance musicale de la forêt et la lumière verte. Ensuite, on ne peut qu'admirer la performance des acteurs. Ils ont brillamment réussi à interpréter des rôles difficiles. Leurs costumes sont également très bien adaptés à la personnalité de chacun.

Ensuite, la réflexion qui se cache derrière cette histoire est surprenante. Le spectateur est confronté à la vérité nue exprimée non seulement par la nudité complète de certains acteurs dans quelques scènes, mais aussi par le symbolisme de certains objets (comme les chaussures, par exemple) et des phrases comme : « La justice, c'est l'apparence des choses ». Et tout cela avec une pointe d'humour...

Enfin, on regrette seulement une histoire trop décousue. Le spectateur est perdu dans un dédale de paroles et n'arrive parfois plus à trouver le fil conducteur de l'histoire.

Au final, *Le Cas Blanche-Neige* est une pièce mêlant technique, personnages intéressants, une vraie morale et une histoire complexe. Tout cela nous offre un mélange subtil, onirique et dynamique. La lumière est faite sur le conte des frères Grimm !

Sylvie Vanderstrate et Stéfania Wattier  
Institut des Ursulines, Mons



## LA FEMME ROUGE

Textes Claire Lejeune / Mise en scène Frédéric Dussenne

Musique Jean-Paul Dessy

Ven 23 > Dim 25 avril - Mons

## LA ROJA LLORONA (LA PLEUREUSE ROUGE)

Frédéric Dussenne, professeur au Conservatoire Royal de Mons depuis 10 ans et fondateur d'une compagnie théâtrale « L'acteur et l'Écrit » nous dévoile une pièce subversive mettant en scène le dernier texte de Claire Lejeune, poète et essayiste montoise.

Une mise en scène où les deux acteurs se toisent, s'affrontent mais ne se rencontrent jamais. Monologues dualistes entre une mère, la femme rouge, brillamment incarnée par Manuela Sanchez (*Pain Dur, Horace*) et son fils, joué par Saïd Jafari. Dépourvue de tous repères moraux et conventionnels, poussée par le seul désir de la chair, cette femme en souffrance livre sans pudeur un amour vivant, terrifiant, une passion incestueuse à laquelle ne sait répondre son enfant. D'ailleurs l'intervention du mythe du Minotaure dans la pièce n'est pas le fruit du hasard. En effet, l'épisode du monstre dans le labyrinthe illustre l'épreuve à laquelle doit faire face la femme rouge pour terrasser le monstre bestial qui se cache en elle. En s'acceptant telle qu'elle est, elle s'oppose à la femme civilisée. Cela me fait penser à une citation de Terry Gilliam se trouvant dans le film *Las Vegas Parano* : « Celui qui se transforme en bête se délivre de la souffrance d'être un homme ».

En fond sonore, l'air du Doudou nous rappelle la bestialité de l'homme, le dragon qui est en nous mais aussi les origines montoises de Claire Lejeune. *La Llorona*, La Pleureuse en espagnol, vient parfaire le portrait de cette femme. Cette chanson est une légende mexicaine racontant l'histoire d'un esprit féminin qu'on entend gémir la nuit, vêtu de blanc, qui chercherait ses enfants.

Enfin, et malgré la beauté du texte, cette œuvre illustre le désir brut se laisse aller à des effusions un peu trop lyriques qui tuent parfois la nature spontanée du désir. Même si, dans ce cas-ci, le flot continu que nous déversent les deux acteurs suffit à rendre aux mots leur intensité.



© Georges de La Tour, « Job raillé par sa femme »  
Musée départemental d'art ancien et contemporain, Epinal  
Bernard Prud'Homme

Isis Zellit  
Institut des Ursulines, Mons

**AGENDA**  
**LES SPECTACLES À VENIR...**

**MAI - JUIN - JUILLET**

**CIRQUE**

**LE CERCLE** - Mardi 18 mai - Espace Gérard Philipe - Feignies

**CHANSON NAPOLITAINE**

**MAURO GIOIA** - Mercredi 19 mai - Théâtre le Manège - Maubeuge

**FOCUS DÉCOUVERTE**

**UN PAS DE TROP...** - Mar 18 > dim 23 mai  
Site des Arbalétriers / Maison Folie - Mons

**CINÉ CONCERT**

**ART ZOYD** - Mercredi 26 mai - Le Manège - Maubeuge

**CONCERT**

**LÉZARD MARTIEN** - Mai-Juin - Tournée Agglomération de Maubeuge

**MUSIQUE CLASSIQUE**

**ORCHESTRE NATIONAL DE BELGIQUE** - Dimanche 27 juin - Théâtre Royal - Mons